

Dimanche 27 juin 2021

13^{ème} dimanche du temps Ordinaire
(Année B)

Chant d'entrée



Nous chan- te-rons pour toi, Sei - gneur. Tu nous as fait re - vi - vre.
Que ta Pa-ro-le, dans nos cœurs, à ja - mais nous dé - li - vre.

Gloire à Dieu

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire, Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ; toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous ; toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière ; toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous. Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur, toi seul es le Très-Haut : Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père. **Amen.**

Glória in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. **Laudámus te**, benedicimus te, **adorámus te**, glorificámus te, **grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam.** Dómine Deus, Rex cælestis, Deus Pater omnípotens. **Dómine Fili unigénite, Iesu Christe.** Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris; **qui tollis peccáta mundi, miserére nobis;** qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecationem nostram. **Qui sedes ad dexteram Patris, miserére nobis,** Quóniam tu solus Sanctus, **tu solus Dóminus,** tu solus Altíssimus, Iesu Christe, **cum Sancto Spíritu : in glória Dei Patris. Amen.**

Liturgie de la Parole

Lecture du livre de la Sagesse (1, 13-15 ; 2, 23-24)

Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants. Il les a tous créés pour qu'ils subsistent ; ce qui naît dans le monde est porteur de vie : on n'y trouve pas de poison qui fasse mourir. La puissance de la Mort ne règne pas sur la terre, car la justice est immortelle. Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, il a fait de lui une image de sa propre identité. C'est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde ; ils en font l'expérience, ceux qui prennent parti pour lui.

Psaume 30



Je t'ex - al - te, Sei-gneur : tu m'as re - le - vé.

Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé,
tu m'épargnes les rires de l'ennemi.
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme
et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,
rendez grâce en rappelant son nom très saint.
Sa colère ne dure qu'un instant,
sa bonté, toute la vie.

Avec le soir, viennent les larmes,
mais au matin, les cris de joie.
Tu as changé mon deuil en une danse,
mes habits funèbres en parure de joie.

Que mon cœur ne se taise pas,
qu'il soit en fête pour toi,
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,
je te rende grâce !

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (8, 7.9.13-15)

Frères, puisque vous avez tout en abondance, la foi, la Parole, la connaissance de Dieu, toute sorte d'empressement et l'amour qui vous vient de nous, qu'il y ait aussi abondance dans votre don généreux ! Vous connaissez en effet le don généreux de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté. Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne en soulageant les autres, il s'agit d'égalité. Dans la circonstance présente, ce que vous avez en abondance comblera leurs besoins, afin que, réciproquement, ce qu'ils ont en abondance puisse combler vos besoins, et cela fera l'égalité, comme dit l'Écriture à propos de la manne : *Celui qui en avait ramassé beaucoup n'eut rien de trop, celui qui en avait ramassé peu ne manqua de rien.*

Alléluia, Alléluia. Notre Sauveur, le Christ Jésus, a détruit la mort ; il a fait resplendir la vie par l'Évangile. **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (5, 21-43)

En ce temps-là, Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait. Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... – elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré – ... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » A l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" » Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. » Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. A quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « *Talitha koum* », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger.

Profession de foi

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible. **Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu**, né du Père avant tous les siècles : **il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu**, engendré, non pas créé, de même nature que le Père ; et par lui tout a été fait. **Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel** ; par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme. **Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau**. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, **et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père**. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin. **Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils** ; avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration, et même gloire ; il a parlé par les prophètes. **Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique**. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. **Amen.**

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae, visibilium omnium et invisibilium. **Et in unum Dominum Iesum Christum, Filium Dei unigenitum**, et ex Patre natum ante omnia saecula. **Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero**, genitum, non factum, consubstantiali Patri : per quem omnia facta sunt. **Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de caelis**. Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine et homo factus est. **Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ; passus, et sepultus est, et resurrexit tertia die, secundum Scripturas, et ascendit in caelum ; sedet ad dexteram Patris**. Et iterum venturus est cum gloria, iudicare vivos et mortuos : cuius regni non erit finis. **Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem : qui ex Patre Filioque procedit**. Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur : qui locutus est per prophetas. **Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam**. Confiteor unum baptismum in remissionem peccatorum. **Et exspecto resurrectionem mortuorum**. Et vitam venturi saeculi. **Amen.**

Liturgie eucharistique

Pater noster, qui es in caelis : sanctificetur nomen tuum ; adveniat regnum tuum ; fiat voluntas tua, sicut in caelo, et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie ; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris ; et ne nos inducas in tentationem ; sed libera nos a Malo.

Antienne mariale

Salve Regina, Mater misericordiae : Vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exsules, filii Hévae. Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrimarum valle. Eia ergo, Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exsilium ostende. O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.

Salut ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Ève, exilés, nous poussons vers vous nos cris de détresse. Vers vous nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. De grâce donc, ô notre avocate, tournez vers nous vos regards miséricordieux. Et après cet exil, faites-nous voir Jésus, le fruit béni de votre sein. O clémente, ô bonne, ô douce vierge Marie.